

1963

Le Boréal Express, v.1 n.1, (1963)

Franco-American Collection

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-boreal-express>

This Book is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Boréal Express by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LES AGNIERS, CHAMPIONS INTERNATIONAUX À LA CROSSE !

(Voir page 12)

LE BORÉAL EXPRESS

AN 1524

PAR L'HISTOIRE — CITOYEN DU TEMPS

VOLUME 1, No 1

Un nouveau danger: le surpeuplement!

*La population
atteint un
point critique:
220,000
habitants !*

Voir en page 6 le rapport détaillé de notre grande enquête ethnologique, dirigée par Seguinawa.

**C'EST PROUVÉ,
la TERRE est RONDE**

(à lire en page 2)

**BAYARD
meurt à Sesia**

(à lire en page 3)

"L'augmentation constante de la population constitue un grave danger".

STADACONNE (de nos envoyés spéciaux) — Un des chefs indiens les plus influents a dit la crainte qu'il éprouve devant la montée constante du chiffre de notre population. Le chef, qui nous a demandé de faire son nom, soutient que la population atteint déjà dans l'Est la cote critique. On ne saurait la voir dépasser sans un danger réel pour la vie de ceux qui occupent actuellement le territoire.

Le chef nous a expliqué que ce danger existe surtout en fonction des habitudes économiques de certaines peuplades. C'est le cas singulièrement des indiens des tribus nomades des boisés de l'Est et des indiens des plaines de l'Ouest. Les indiens nomades des boisés de l'Est vivent exclusivement des produits de leur pêche ou de leur chasse. Afin de subvenir à ses besoins essentiels, chaque tribu occupe un vaste territoire qu'elle parcourt continuellement, à la recherche du gibier. La propriété du territoire de chasse et de pêche est reconnue d'une façon tacite par toutes les autres tribus. Cette propriété est d'ailleurs un bien qui vient des ancêtres et personne n'ose en discuter la réalité.

Ceci peut être un sujet de difficultés. Si la population d'une nation augmente, elle risque de ne plus pouvoir s'alimenter. En effet les territoires actuellement disponibles sont tous occupés de sorte qu'aucune tribu, aucune nation ne peut agrandir le sien.

Comme nous lui demandions qu'elle était la population maximum qu'on pouvait théoriquement accepter sur un territoire, le chef nous répondit que cela est relatif et dépend de la richesse de la faune qui occupe ce territoire. Ainsi, selon lui, le territoire algonquin



Royal Ontario Museum, Toronto

(Paul Kane peint)

de la vallée du Saint-Maurice, suffit à peine à nourrir ses quatre mille habitants. Quant au territoire des Ojibway qui s'étend au nord-ouest des Grands-Lacs, il est déjà surpeuplé avec ses vingt mille indiens. Souhaiter que la population augmente dans ces conditions c'est appeler la mort par la famine.

Le problème est le même pour les indiens des plaines de l'Ouest. Ces gens ne vivent que de la chasse au bison et si la population augmente, les troupeaux de bisons, si vastes qu'ils soient, ne pourront pas suffire.

Nos enquêteurs nous ont assuré que ce problème a fortement attiré leur attention. L'un d'entre eux nous a même affirmé qu'il ne faudrait pas qu'un facteur imprévisible vienne briser l'équilibre actuel des peuplades, car ce serait un désastre pour les nations dont nous venons de parler.

HOCHELAGA RASÉ PAR les FLAMMES

(à lire en page 7)

**LES BARBUS
seront-ils excommuniés ?**

(à lire en page 8)

Les Indiens ont-ils une âme ?

(à lire en page 10)

Les
HAÏDAS
maîtres
de la
MER

(à lire en page 11)



Nos anniversaires

1474: il y a cinquante ans: A la Cathédrale de Pise, Botticelli commence à peindre l'Assomption de la Vierge.

— avènement d'Isabelle de Castille.

— les magistrats de Bâle condamnent à mort un coq pour avoir pondu un oeuf.

1424: il y a cent ans: février, Sophie est couronnée reine de Pologne.

— 1er juin: mort du pape Benoît XIII, à l'âge de 90 ans. La rumeur veut qu'il fut empoisonné par un moine qui mourut écartelé.

— Jacques 1er obtient sa liberté après 18 ans de captivité en Angleterre. Il est couronné roi d'Ecosse.

1374: il y a cent cinquante ans: 19 juillet: mort à l'âge de 70 ans du poète François Pétrarque, florentin; il était l'ami de la belle Laure.

1324: il y a deux cent ans: on compose "Renart le Contrefait".

1024: il y a cinq cent ans: 14 juillet: mort de Henri II, empereur d'Allemagne. Il était âgé de cinquante-deux ans. Conrad II, le Salien, devient roi de Germanie.

— 10 juillet: mort du pape Benoît VIII. Lui succède Jean XIX.

524: il y a mille ans: Clodimir fait mettre à mort Sigismond, roi des Bourguignons. Périrent avec lui sa femme et ses enfants. Clodimir, un des fils de Clodivir, mourut la même année.

OPINIONS

de
Erasmus

LA TERRE EST RONDE!

PARIS — Le fameux voyage de Magellan a alimenté bien des conversations ces derniers temps. Beaucoup de mystère subsiste et on entretient un certain scepticisme.

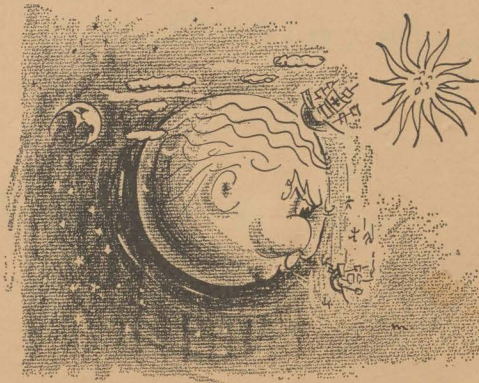
La voile est définitivement levée, depuis l'entrevue exclusive accordée au Boréal Express par Antonio Pigafetta, célèbre voyageur, qui accompagnait Magellan dans son extraordinaire périple.

Pigafetta a décrit avec d'infimes précisions leurs principales découvertes. Il s'est attardé en particulier à rappeler l'immense détroit "environné de montagnes très élevées et chargées de neige" qu'ils ont rencontré loin au Sud des Terres Neuves, dites par certains "America".

Au premier abord, racontait-il, tout le monde crut à une immense baie, de telle sorte qu'il fallut "les grandes connaissances du capitaine-général" pour qu'on avisât d'en vérifier l'issue possible. Deux vaisseaux, le Saint-Antoine et le Conception, envoyés en reconnaissance, re-

vinrent au bout de deux jours affirmant être en présence d'un détroit.

"Le Mercredi 28 novembre 1520, (soit cinq semaines après s'y être engagés), nous débouchâmes du détroit pour entrer dans la grande mer, à laquelle nous donnâmes ensuite le nom



"Ralentissez dans les courbes!"

de
Luther

Martin Luther déclare:

"A moins d'être convaincu par le témoignage de l'écriture et par des raisons évidentes — car je ne crois ni à l'infaillibilité du pape ni à celle des conciles (il est manifeste qu'ils se sont souvent trompés et contredits), je suis lié par les textes bibliques que j'ai apportés, et ma conscience est prisonnière de la Parole de Dieu. Je ne puis ni ne veux rien rétracter, car il n'est ni sûr ni salutaire d'agir contre sa conscience. Que Dieu me soit en aide! Amen". (Déclaration faite à la Diète de Worms, il y a trois ans, lors de sa comparution)

de mer pacifique, dans laquelle nous navigâmes pendant le cours de trois mois et vingt jours sans goûter d'aucune nourriture fraîche".

Pigafetta évalue à 4,000 lieues la distance parcourue dans ces conditions pénibles. Plusieurs attrapèrent le scorbut et une vingtaine d'hommes en moururent. "Nous ne découvrîmes non plus pendant ce temps aucune terre, excepté deux îles désertes".

Rendu aux Philippines, l'équipage goûta un repos bien mérité, mais eut le malheur de s'attarder trop longtemps, — et surtout de se mêler aux affaires indigènes. En effet, un engagement les opposa aux ennemis du roi de l'île Zébu et le capitaine-général lui-même, Ferdinand Magellan, fut atteint d'un coup de zagale fatal.

Sébastien Del Cano prit ensuite charge de l'expédition pour la mener à Bornéo, puis aux Moluques, et finalement en Espagne en contournant le Cap Bonne-Espérance. C'est ainsi qu'en septembre 1522, un seul navire, le Victoria, rentra au port de Sanlúcar, après trois ans d'aventures, toutes plus tragiques les unes que les autres.

Pigafetta a rappelé avec émotion que sur les 265 hommes qui composaient l'équipage des cinq navires, 18 seulement sont revenus.

Pigafetta considère avoir participé à la première expédition connue à accomplir la circumnavigation terrestre. Comme quoi la terre est vraiment ronde!

LE BORÉAL EXPRESS

AN
1
5
2
4VERAZZANO revient de la
"GALLIA NOVA"!

DIEPPE — Grâce à l'initiative de Jean Ango, armateur de Dieppe, et de quelques marchands de Rouen et de Troyes, une vaste expédition avait été envoyée aux Indes (1523) dans le but de cueillir des renseignements sur les découvertes qu'on rêvait de faire et d'en vérifier les possibilités commerciales.

Giovanni Verrazano, commandant de l'entreprise, a raconté au retour que, même si les habitants des terres qu'il a visitées ressemblent passablement aux orientaux, la terre, elle, lui semble très différente. Et il n'est pas loin d'affirmer qu'il s'agit de terres neuves, au point qu'il pense avoir découvert au travers des dites terres un isthme qui permettrait d'atteindre le pays merveilleux décrit par Marco Polo.

Il est évident que le courageux navigateur se propose de reprendre la mer dès la prochaine occasion et que les difficultés rencontrées ne l'ont pas rebuté.

On ne connaît pas encore la réaction de François 1er qui est grandement occupé à fortifier son royaume, ni celle des riches marchands qui ont financé le voyage.

Les pertes encourues sont assez grandes. En effet, une tempête a forcé l'expédition à se réfugier plusieurs semaines en Bretagne. Un nouveau départ en janvier 1524 ne fut pas beaucoup plus heureux, et il fallut laisser "Le Normand" en Espagne. Enfin, il put atteindre les îles Madères avec "La Dauphine". De là, il prit deux mois pour se rendre aux Indes, où comme il les appelle à la "Gallia Nova".

LE BAS-PEUPLE
MONTRE LES DENTS

Allemagne (DNC) — Le bon peuple ne marche plus. Le bon peuple en a assez. Il commence à sentir qu'on le rassure. Il commença par crier sa faim. Maintenant, il s'arme. On parle même de "Guerre des paysans". La vallée du Rhin, le Haut-Danube, l'Alsace sont secoués par tous ces gens qui protestent contre les corvées. Même les arti-

sans des villes n'acceptent plus les cadres rigides imposés par les corporations.

Les seigneurs doivent maintenant se défendre. En plus des armes physiques, ils possèdent un appui moral assez fort. Nous entendons de plus en plus parler de Martin Luther qui vient de quitter l'habit

de l'ordre de Saint-Dominique. Théologien très écouté, Luther se prononce contre la prise des armes par les paysans. "Toute autorité vient de Dieu". En conséquence, les paysans ne peuvent se révolter contre l'autorité établie. Il leur faut la respecter.

Nous n'osons voir un lien de causalité entre cette rébellion et le mouvement de protestation contre l'octroi d'indulgences, en échange d'argent.

Un des amis de Luther, probablement son meilleur ami, Melancthon, dans une lettre à un seigneur, lettre dont nous avons vu une copie, est beaucoup plus intransigeant sur la question d'autorité. "Votre Honneur ne doit faire aucun changement dans les anciennes corvées, et cela en toute sécurité de conscience". Si les deux partis durcissent leurs positions, nous pouvons envisager que le tout se terminera par une guerre civile.

BAYARD tué
d'un coup d'arquebuse

Italie (DNC) — Une fine fleur de la chevalerie vient de disparaître. Celui qui tous considéraient comme le "Chevalier sans peur et sans reproche" n'est plus. Pierre Terrail, seigneur de Bayard, n'avait que cinquante-et-un ans. Mais il avait déjà fait preuve d'une bravoure et d'un sang-froid extraordinaires. Devenu chevalier après la bataille de Fornovo, en Italie, en 1495, il fut d'abord remarqué lors d'un combat singulier entre treize chevaliers français et treize chevaliers

allemands. Grâce à lui les Français sortirent vainqueurs.

Un autre fois, il défendit seul un pont contre deux cents soldats espagnols. Qui ne se rappelle le siège de Mézières où, avec mille hommes, il soutint un siège de six semaines! Le plus remarquable est que ses ennemis étaient au nombre de 35,000! Bayard, comme nous l'apprend un courrier récemment arrivé, est mort, le 30 avril dernier, à Sésia, alors qu'il défendait l'arrière-garde de l'armée de François 1er.



"Le chevalier sans peur et sans reproche"

La fin du
monde...

Nuremberg (DNC) — Y en a-t-il beaucoup qui croient encore à la conjonction désastreuse de certaines planètes? Nous espérons qu'il y en a de moins en moins! Pour notre part, nous ne craignons pas de croire à l'annonce de la fin du monde, nous y penserons par deux fois. Si Sioffler a réussi avec son élève Melancthon, il a certes manqué son coup lorsqu'il a

prédict la fin du monde pour le 11 février dernier. Non seulement cet astrologue répondit partout la consternation avec sa néfaste prédiction, mais encore il essaya de prouver le tout dans son almanach astrologique.

Quand nous pensons à tout le remue-ménage causé par cette nouvelle, nous en bondissons de rage. Quand nous pensons que des gens, à l'exemple de Noé, se construisent des arches, que d'autres aménagent sur les montagnes les plus hautes, nous maudissons le signe du Poisson. Quand nous pensons que Charles-Quint, le roi d'Espagne, céda presque à la

demande de son grand Chancelier voulant se réfugier sur une montagne par crainte des inondations, nous nous demandons jusqu'où le mal de l'astrologie n'a pas pénétré.

... n'est pas pour demain!

L'annonce qu'il a
la vie sauve
le fait mourir

Paris (DNC) Aussi surprenant que cela puisse paraître, le comte de Saint-Vallier, à l'annonce de sa grâce et aussi du fait que son emprisonnement avait miné sa santé, est mort quelques jours après que le roi François 1er eut décidé de ne pas exécuter la décision du tribunal. Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, fut arrêté lors de la découverte de la conjuration du comte de Bourbon. Après un long procès, il fut décidé que de Saint-Vallier serait mis à mort. Mais par suite de l'intervention de sa fille, Diane de Poitiers, la belle Diane, le roi avait décidé d'accorder sa grâce.

La TRAITE des NOIRS

MADRID — La Couronne espagnole n'épargne rien pour permettre à ses colonies de prospérer.

Après avoir autorisé l'importation d'esclaves noirs dès 1501, elle a vu de près au succès de l'utilisation de cette main-d'œuvre et de son entrée progressive dans les colonies.

C'est ainsi qu'en 1517, elle décidait de transporter 4,000 esclaves en moins de huit ans. Si l'on en juge par le travail accompli, la Couronne aura tenu sa promesse avant l'expiration du délai prévu.

LA GUERRE
en quelques
MOTS

Il est impossible de prévoir l'issue de la nouvelle guerre mettant aux prises, François 1er, roi de France, Charles-Quint, roi d'Espagne, Henri VIII, roi d'Angleterre et Charles de Bourbon. Depuis le début des hostilités, en mai dernier, les Anglais ont envahi la Normandie alors que les troupes de Charles de Bourbon essaient d'occuper la Provence.

EN DERNIÈRE HEURE

Nous apprenons que François 1er dirige lui-même une armée vers Marseille afin d'arrêter la marche de Bourbon.

ÉDITORIAL

NOTRE MONDE EN EXPLOSION

Devant les grandes choses qui arrivent à notre monde, les personnes intelligentes se posent de multiples questions. Ces questions se ramènent finalement à la même interrogation: quelle sera pour notre univers le résultat du bouleversement apporté dans nos structures politiques et économiques par les grandes découvertes des européens?

Il nous paraît que deux conséquences peuvent d'ores et déjà être décelées. Tout d'abord, l'équilibre difficile que les grandes puissances de l'Europe essayaient de maintenir entre elles par des guerres ou des alliances risque d'être gravement compromis. L'Espagne qui possède dès maintenant de vastes possessions en Amérique, le Portugal qui s'est taillé un imposant empire sur les côtes de l'Afrique mystérieuse et dans les territoires de l'Orient lointain, peuvent facilement se trouver renforcés au point de dominer le monde et d'effacer leurs voisins. Nous sommes en marche vers une sorte d'impérialisme hispanique qui menace de contrôler tout l'univers.

La deuxième conséquence de l'installation des empires européens nous semble encore plus grave que la première. C'est le bouleversement économique incroyable déjà amorcé par ce qu'on appelle les Grandes Découvertes. L'or que les gallions espagnols rapportent du Mexique, celui que les navires portugais vont chercher en Afrique, risque de bouleverser toute l'économie européenne.

Déjà les ports espagnols ont déclassé les ports de la Méditerranée. Anvers, carrefour du commerce, supplante Marseille et Lyon. Ces institutions nouvelles qu'on nomme Bourses commerciales supplacent de plus en plus les foires traditionnelles. Cette orientation du commerce permet à certaines grandes familles bancaires de dominer des secteurs entiers de l'économie. Ainsi les Welsers contrôlent le commerce de Lisbonne, la famille des Fugger a la haute main sur les finances espagnoles et on dit couramment dans les milieux financiers que la même famille est en voie de se faire concéder en exclusivité pour trois ans les gisements de mercure de l'Almadén.

Où allons-nous avec ces développements? Qu'arrivera-t-il de l'artisan et de son commerce familial? Qu'adviendra-t-il des pays qui n'ont aucune possession outre-mer? Il est trop tôt pour répondre sérieusement à ces questions. Mais nous pouvons dès maintenant affirmer que les grands pays qui n'ont pas encore compris l'importance de la mer, comme la France et l'Angleterre, doivent songer à s'organiser une flotte le plus rapidement possible. Autrement ils sont condamnés à la mort politique aussi bien qu'économique.

La Vie Coloniale

Le traité de Tordesillas est-il valide?

Le Nouveau Monde ne sera-t-il qu'espagnol et portugais? Les autres nations en seront-elles pratiquement exclues?

Voilà des questions que l'on se pose de plus en plus.

Le lecteur se souvient sans doute que la bulle "Inter Cetera" du 4 mai 1493 partageait le "monde" au profit des Espagnols. Alexandre VI, Espagnol lui-même, y interdisait formellement "à quelque personne que ce soit, de quelque rang qu'elle soit, même impérial ou royal d'oser toucher ces îles et terres fermes sous peine d'excommunication..."

L'année suivante, les souverains de Castille et de León s'entendaient officiellement à Tordesillas pour reporter la ligne de démarcation

prévue 370 lieues plus à l'Ouest de façon à laisser la pointe du Brésil au Portugal.

La richesse extraordinaire de ces terres neuves attire maintenant les autres puissances dont la Hollande, la France et l'Angleterre. François 1er, en particulier, manifeste une grande impatience face à cette menace d'excommunication.

Pour le moment, leurs navires font la course, c'est-à-dire qu'ils pillent les gallions espagnols. Mais un jour viendra où ils voudront mettre pied à terre.

On sait d'ailleurs que Verazzano a fait un premier voyage au compte de la France, de même que Cabot pour l'Angleterre.

A remarquer que dans les deux cas, il s'agit d'Italiens au service de puissances étrangères.



Kanada: "Tiens! un journal original qui prend lui aussi son élan d'Amérique!!!"



NDLR — Nous publions sous cette rubrique les lettres que nos lecteurs veulent bien nous adresser. Vous trouverez ci-après le texte d'une lettre que nous recevons de Ferdinand Colomb, le fils du célèbre navigateur, Christophe Colomb, décédé il y a déjà 18 ans. Nous savons pertinemment que Ferdinand Colomb a en mains plusieurs lettres et manuscrits provenant de son père. La rumeur veut d'ailleurs qu'il prépare une biographie du découvreur de l'Amérique. Il va sans dire que les opinions émises par nos lecteurs ne sont pas nécessairement celles du journal.

UNE INJUSTICE: Pourquoi pas Colombie?

Monsieur le rédacteur,

Il y a des états de choses qu'un fils ne peut supporter en silence. C'est en particulier de voir l'oeuvre d'un homme de génie ne pas recevoir l'attention qu'elle mérite. Personne ne saurait contester que mon père est le découvreur d'un nouveau monde. Il est vrai qu'il croyait avoir atteint les Indes ou la Chine, Cathay comme il l'appelait, par le fameux chemin de l'Ouest. Les quatre expéditions qu'il a faites et les nombreuses relations de voyages qu'il a laissées prouvent suffisamment le bien-fondé de ses découvertes.

Comment se fait-il alors que l'on ait accepté sans rien dire que Martin Waldseemüller, ce géographe allemand protégé de René II, duc de Lorraine, impose comme nom aux terres découvertes le nom de "AMERICA TERRA vel AMERICA"? Bien plus, nous voyons depuis quatre ans ce nom inscrit sur les cartes de Petrus Apianus et sur le globe de Johan Schoerer.

Je ne veux pas, par cette lettre, déprécier ce qu'a fait Amerigo Vespucci. Mon noble père ne l'aurait pas permis. Bien plus, Vespucci a rendu assez souvent de petits services à mon

père en lui servant d'intermédiaire auprès du Roi. Voici ce qu'en disait mon père en 1505: "... Il s'est toujours montré désireux de me plaire; c'est un homme de bien à qui la fortune a été contraire jusqu'à présent". Mais je puis affirmer que celui à qui la fortune est contraire, présentement, c'est bien mon père! Drôle de destinée que la sienne! Au retour de son premier voyage, il fut accueilli comme un vainqueur, comme un grand général, comme le "Vice-Roi, Amiral de la mer Océane". Sept ans après ce retour triomphal, soit le 25 novembre 1500, ô cruel souvenir, et plusieurs s'en rappellent, mon père le plus grand navigateur de notre époque, débarqua à Cadix, enchaîné, qui, enchaîné comme un galérien. Voilà le résultat de la calomnie, de l'envie, de la jalousie. Au début, leurs Majestés n'écouteront pas beaucoup ces racontars, mais le temps aidant...

Il ne convient pas ici de remémorer tous les hauts faits de sa vie. Ce que je viens d'en dire suffit à montrer l'injustice dont il est la victime. Au moins, il faudrait donner son nom à une partie de cet immense nouveau monde.

Ferdinand Colomb.



CORTEZ, au coeur de l'empire AZTÈQUE!

Un intime de l'empereur Charles-Quint nous fait part d'une copie d'une lettre de Cortez décrivant Tenochtitlan, (future Mexico)

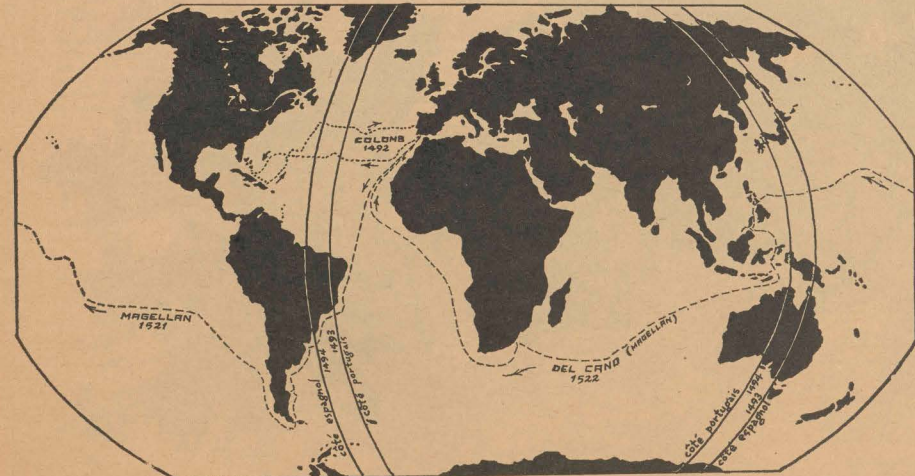
Accompagné du monarque aztèque, Montezuma, il est sur la plate-forme supérieure du grand temple lorsqu'il fournit la description suivante:

"... De là-haut, nous vîmes les trois chaussées qui entrent à Mexico..."

Nous voyions l'aqueduc qui venait de Chapultepec pour fournir la ville en eau douce et de place en place, sur ces trois chaussées, les ponts par où l'eau de la lagune entrerait et sortirait d'une partie à l'autre. Nous voyions sur cette grande lagune une multitude de bateaux, les uns qui arrivaient avec des fournitures, les autres qui repartaient chargés de marchandises...

Et nous voyions (...) des temples et des oratoires en forme de tours et de bastions, toutes resplendissantes de blancheur, chose merveilleuse! et les maisons à terrasses, et le long des chaussées, d'autres tours et oratoires semblables à des forteresses... Nous tournâmes nos regards vers la grande place du marché et la multitude de gens qui achetaient et vendaient; la rumeur et le bourdonnement des paroles qui s'y prononçaient résonnaient à plus d'une lieue. Et il y avait parmi nous des soldats qui avaient été dans plusieurs parties du monde, à Constantinople, dans toute l'Italie et à Rome, et ils dirent qu'ils n'avaient jamais vu un marché aussi bien organisé et ordonné, aussi grand, aussi rempli d'une telle foule.

... Les rues principales sont très larges et très droites; quelques-unes de celles-ci, et toutes les autres, sont à moitié en terre et l'autre moitié est un canal par lequel les Indiens circulent dans leurs bateaux."



Carte des voyages de quelques découvreurs.

Bilan des récentes découvertes

Après l'épopée des scandinaves, les aventures magnifiques des Polos, les voyages mystérieux des danois et les performances extraordinaires des marins d'Henri le Navigateur, s'ouvre une période de découvertes sans précédent.

1486-88

—Barthélémy Diaz atteint l'extrémité méridionale de l'Afrique.

1492

—Christophe Colomb accomplit son premier voyage au Nouveau Monde. Il est nommé Amiral de la mer océane, Vice-Roi et Gouverneur.

1493

—A la tête d'une flottille de 17 navires, Colomb se rend de nouveau aux "Indes". Il rentre en Espagne en 1496, revêtu de la bure des franciscains par suite de l'humiliation que lui a fait subir le mandataire des souverains espagnols, Jean Aguado.

—Premier tracé de la ligne imaginaire alexandrine.

1494

—Traité de Tordesillas.

1498

—Vasco de Gama atteint les Indes (les vraies) et rentre au Portugal.

1498

—Troisième voyage de Colomb. Il touche pour la première fois au continent. Il rentre deux ans plus tard. Il a des lubies. On l'enchaîne. Il exigera de comparaître devant les souverains, pieds et poings liés.

1499-1500

—Alonso de Hojeda et Juan de la Cosa abordent aux côtes de la Guyanne, et donnent à la région le nom de Venezuela. Les habitations indiennes sont construites sur pilotis et leur rappellent Venise. —Amerigo Vespucci, italien, commençant à Séville, visite à peu près la même région que Hojeda.

—Vicente Yanez Pinzon, ancien compagnon de Colomb, visite la côte du Brésil.

—Diego de Lepe touche aussi le littoral brésilien.

—Pedro Alvares Cabral prend possession du Brésil au nom du Portugal.

—Alonso Nino revient du Venezuela avec 96 livres de perles.

1502-1504

—Dernier voyage de Colomb.

1513

—Ponce de León, parti à la recherche de la fontaine de Jouvence, arrive en Floride le jour de la Quasimodo, Pâques fleuries. (Pascua florida)

1513

—Vasco Nuñez de Balboa, conquistador espagnol, traverse l'Isthme de Panama qui lui permet de reconnaître le Pacifique.

1519-1522

—Ferdinand Magellan entreprend une expédition qui l'amène aux Philippines en contournant le Nouveau Monde par le Sud. A la mort du capitaine-général en 1521, Sebastião del Cano prend la direction de l'expédition et ramène vivants 18 des 265 hommes d'équipage.

—Nous croyons pouvoir affirmer que le voyage de Magellan termine les GRANDES DÉCOUVERTES.

Le POULS de notre pays

Les spécialistes que le Boréal Express avait envoyés à travers tout le pays pour y mener une enquête scientifique sur la population ont terminé leur travail. Leur volumineux rapport sera édité bientôt et constituera un ouvrage indispensable pour tous ceux qu'intéressent la sociologie et la géographie humaine. Nous donnons dans cette page une série de précisions qui sont empruntées à ce rapport qui fera époque. Nous donnerons d'autres détails dans nos numéros suivants.

La Rédaction.

LES RÉSULTATS DE NOTRE

Un des résultats les plus intéressants de la grande enquête sociologique et ethnologique que nous avons menée c'est de constater que la population du pays continue d'augmenter à un rythme régulier. Cela indique de manière indiscutable la santé des peuples qui de l'Atlantique au Pacifique vivent sur notre immense territoire.

Nous avons constaté, grâce aux techniques les plus récentes, que la population qui vit au nord du quarante-cinquième degré de latitude nord atteint le chiffre record de deux cent vingt mille habitants. Si nous y ajoutons les soixante-douze mille indiens qui vivent en Alaska et les dix mille habitants du Groenland, nous arrivons au chiffre incroyable de trois cent deux mille habitants.

Nous sommes évidemment encore loin des huit cent quarante-six mille indiens qui vivent dans l'immense pays qui est notre voisin du sud. Il n'est pas impossible cependant que certains facteurs économiques comme la migration des troupeaux de bisons dans les plaines de l'Ouest ou l'augmentation des échanges commerciaux dans la région du nord Outaouais viennent jouer en notre faveur. Notre population semble donc appelée à atteindre de nouveaux sommets d'ici un quart de siècle.



The Art Gallery of Toronto (Paul Kane)
Voici une magnifique vue d'un village Cri (Algonquin) du nord des Grands-Lacs où nos enquêteurs ont séjourné.

UN DOCUMENT SCIENTIFIQUE EXCEPTIONNEL

NOTRE CARTE ETHNOGRAPHIQUE

Les experts qui ont présidé au recensement des populations qui habitent notre pays ont dessiné une carte qui fera sensation dans tous les milieux scientifiques.

Cette carte ethnographique contient les dernières données de la science relatives à la dispersion des principales nations sur l'ensemble du territoire de notre pays. En se référant aux indications de la

légende qui accompagne la carte ethnographique, on découvrira aisément les territoires occupés par les sept grandes nations à l'intérieur desquelles se groupent les peuplades.



Légende : Les numéros correspondent aux numéros de la carte : 5—Les indiens de la côte du Pacifique. 4—Les indiens des cordillères. 3—Les indiens des plaines. 1—Les indiens nomades des boisés de l'Est. 2—Les Hurons-Iroquois. 6—Les indiens du Mackenzie et du Yukon. 7—Les Esquimaux.

ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE



"L'AUGMENTATION CONSTANTE DE LA POPULATION CONSTITUE UN GRAVE DANGER"

(Voir page 1)

Le directeur de notre groupe d'enquêteurs, Seguinawa, s'émeut de ce problème, et nous livre ici, d'autres observations.

D'OÙ venons-nous, QUEL ÂGE avons-nous ?

Une des questions qui a le plus fasciné nos experts est celle de nos origines. D'où viennent les indiens et depuis quand habitent-ils le territoire qui se situe au nord du 45e degré de latitude nord ?

Il semble bien que d'après les traditions qu'ils ont pu relever dans les différentes tribus, nos enquêteurs soient capables de répondre avec assez d'exactitude à ces questions d'une importance primordiale.

Nous venons de l'Asie. Cela ne fait aucun doute. C'est du moins l'avis d'un des ethnologues qui ont participé à l'enquête. Celui-ci base ses dires sur la configuration du visage qui est le nôtre : pommettes protubérantes, yeux bri-

dés légèrement. On affirme aussi que la seule voie pour venir au pays autrefois était celle du détroit de Béring qui, il y a plusieurs milliers ans, était entièrement couvert de glace.

Cette venue eut-elle lieu il y a bien longtemps ? Certains affirment qu'elle remonte à vingt-cinq mille années. D'autres soutiennent qu'il faut aller encore plus en arrière dans l'histoire et remonter jusqu'à il y a quarante mille ans. Nous ne prétendons pas entrer dans cette querelle de savants.

Disons tout simplement que nous sommes depuis bien longtemps au pays puisque nous y sommes venus il y a vingt-cinq ou quarante mille ans.

Les OJIBWAYS et les CRIS: les nations les plus populeuses du pays.

Le recensement entrepris à l'occasion de notre enquête sociologique et ethnologique nous permet désormais de comparer la population non seulement des 7 grandes familles indien-

nes qui habitent au nord du 45e degré de latitude nord mais aussi la population des tribus distinctes qu'on retrouve à l'intérieur de chacune de ces grandes familles.

C'est ainsi que nous pouvons affirmer que la tribu la plus peuplée est celle des Ojibways, qui compte vingt mille membres. Elle est suivie par la tribu des Cris qui a à peu près la même population.

Par contre il semble bien que la tribu la moins peuplée soit celle des Sarcis, une tribu des plaines de l'Ouest. On dit même assez couramment dans les milieux indiens de l'Ouest que les Sarcis qui comptent à peine huit cents membres disparaîtraient rapidement n'était la protection dont les entourent leurs puissants voisins, les Pieds-Noirs qui eux sont au nombre de sept à huit mille.

L'algonquin est la langue la plus courante

L'algonquin est certainement la langue utilisée par le plus grand nombre de personnes dans notre pays. On peut dire que l'algonquin est employé depuis les rives de l'Atlantique jusqu'aux Montagnes rocheuses. En effet tous les indiens des tribus nomades des boisés de l'Est parlent l'algonquin. Cela nous conduit donc jusqu'aux plaines de l'Ouest puisque les Ojibways, qui sont de cette famille occupent un territoire qui va du nord-ouest des Grands Lacs jusqu'à l'intérieur des plaines.

Ce qui est plus surprenant, c'est que certaines tribus des plaines utilisent elles aussi ce langage. C'est le cas, entre autres de la tribu des Pieds Noirs et de la tribu du Sang.

Nos enquêteurs ont, en tout, dénombré onze langues différentes sur tout notre territoire. Après l'algonquin, la plus répandue d'entre elles est l'iroquois.

Nous terminons par une note très curieuse. Parmi les onze langues parlées dans notre pays, six sont des langues qui ne sont utilisées que chez les indiens de la côte du Pacifique. Cette multitude de langues qui se rencontrent dans un territoire relativement limité crée un problème de communication presque insurmontable à certains moments.

Nos enquêteurs témoins d'un désastre

NDLR — Nos lecteurs imaginent facilement qu'une enquête comme celle qu'on mène les envoyés du Boréal Express s'accompagne normalement de toutes sortes d'aventures. Ainsi nos enquêteurs ont été témoins d'un désastre qui les a d'autant plus touchés que le malheur frappait des gens qui s'étaient montrés d'une particulière bienveillance envers eux.

HOHELAGA. — Le village d'Hochelaga, situé dans l'île qui se trouve au confluent de la rivière Outaouais et du Grand Fleuve, a été complètement détruit par un incendie pendant que nos enquêteurs y séjournaient. Le feu semble avoir été causé par une brusque rafale qui aurait projeté les tisons d'un feu familial sur les murs d'écorce d'une des grandes maisons du village.



On sait que les villages Hurons-Iroquois comprennent jusqu'à une vingtaine de ces maisons. Elles mesurent souvent soixante ou quatre-vingts pieds de long par une vingtaine de pieds de large. Elles sont habitées par dix ou quinze familles qui possèdent chacune un compartiment particulier le long des murs. Chaque groupe de deux familles qui se font face entretient conjointement un feu au centre de la cabane.

On trouve ainsi, dans chaque cabane cinq ou six feux qui brûlent presque continuellement. C'est un de ces feux que le vent a bouleversé. Comme la structure de ces maisons est couverte de larges morceaux d'écorce d'orme, on imagine la rapidité avec laquelle le feu s'est propagé à toute la maison puis aux cabanes voisines.

Même la palissade a été détruite. C'était vraiment un spectacle navrant de voir ce mur solide fait de troncs d'arbres gigantesques dévoré par le feu comme si c'eût été un fragile morceau d'écorce de bouleau.

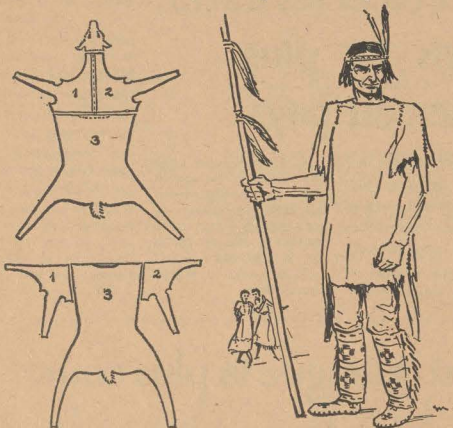
Ces palissades des villages Hurons-Iroquois, érigées en forme de pyramide d'une vingtaine de pieds de hauteur, sont extrêmement solides. Pourtant l'incendie n'en a fait qu'une bouchée. Il n'en restait plus, à la fin, que quelques sections dont les troncs calcinés encore appuyés les uns sur les autres au sommet semblaient dire la faiblesse des hommes devant les puissances mystérieuses de la nature.

Hochelaga occupait le même endroit depuis dix ans. Comme on est obligé de déménager tous les quinze ou vingt ans, quand le bois est trop loin pour qu'on puisse aller le chercher facilement et que la terre épuisée ne donne plus de bonnes récoltes de maïs, l'assemblée des anciens a décidé de trouver dès maintenant un nouvel emplacement. Il suffit de découvrir un terrain, une butte ou un tertre placé près d'un ruisseau pour y installer la nouvelle agglomération.

Le Boréal Express offre aux familles éprouvées ses plus emicales condoléances et leur souhaite plein succès dans l'érection de leurs nouvelles demeures.

Ride-fil en aiguille

Voici le dernier modèle de poncho que se fabriquent les Sioux



Nous vous présentons aujourd'hui un modèle de "poncho" fabriqué par les rois des Plaines de l'Ouest, les Sioux. Comme il est simple à fabriquer, nous en soumettons le patron à nos lectrices qui sauront bien en fabriquer en utilisant des peaux de chevreuil, de caribou ou de daim.

Vous prenez deux peaux de grand daim. Tannez bien les peaux pour qu'elles deviennent bien souples. Coupez la tête que vous enlevez. Découpez ensuite la peau des deux épaules de chaque peau en forme d'équerre comme l'indique notre dessin n° 1. Glissez ces deux morceaux (1 et 2) de chaque côté du dos de la peau comme dans le dessin n° 2. Vous

faites exactement le même travail avec chacune des deux peaux que vous avez entre les mains.

Il ne vous reste plus qu'à coudre ensemble les morceaux de chacune des peaux aux points de rencontre. Joignez enfin les deux peaux ensemble de façon qu'elles se recouvrent l'une et l'autre entièrement. Rassemblez-les une à l'autre par une couture de chaque côté de l'encolure et sur les épaules.

Nous ne connaissons pas de plus beaux vêtements. Chaque homme sera fier de le porter avec ses jambières d'autant plus que le "poncho" le tiendra bien au chaud cet hiver, sous son manteau de castor.

LES BARBUS seront-ils excommuniés ?



Paris (DNC) — Depuis quelques années déjà, nous voyons de plus en plus de mentons se couvrir de barbe, d'une barbe plus ou moins abondante. L'initiateur de ce nouveau mouvement "barbifiant" est nul autre que notre bon roi, François 1er. Ce dernier (il convient de rappeler le fait) fut obligé, il y a quatre ans, de se raser les cheveux par suite d'un malencontreux accident. Un tison encore fumant lancé d'une fenêtre brûla une partie du cuir chevelu royal. Le souverain jugea bon alors de

porter un chaperon. Et pour contrebalancer l'effet monastique de son couvre-chef, il commença à se laisser pousser la barbe. Depuis ce temps, nombreux sont ses imitateurs. Malheureusement le nombre des évêques qui trouvent cela immodeste augmente de jour en jour. Répéteront-ils le geste de Photius qui, en 858, excommunia le pape Nicolas surtout à cause du port de la barbe chez les prêtres latins. Ce qui est sûr, c'est que ces poils au menton ne laissent pas indifférents ces messieurs de la Sorbonne.

Page féminine

Du Nouveau : UNE FEMME THÉOLOGIEN !

Qu'une femme, être très sensible, soit grand poète, tous en conviennent. Nous n'avons qu'à penser à Christiane de Pisan, ou à Marie de France. Mais qu'une de nos fleurs publie un ouvrage traitant de sérieux problèmes, cela est beaucoup plus rare. Qu'importe ! La fille de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême et poète remarquable, s'intéresse aux problèmes qui passionnent présentement plusieurs de nos théologiens : celui de la justification par la foi seule.

La sœur de notre roi, François 1er, nous paraît très au fait des nouvelles doctrines théologiques qui, d'Allemagne, semblent vouloir pénétrer en France. Le titre de l'ouvrage de l'épouse de Charles, duc d'Alençon, est assez mystérieux : "Dialogue en forme de vision nocturne". Marguerite d'Angoulême visionnaire ? Voilà qui serait remarquable et marquerait une nouvelle orientation de cette noble famille, à tendance plutôt poétique que philosophique.

La publication de cet ouvrage en laissera plusieurs songeurs. Ils se demanderont jusqu'à quel point Luther peut avoir une influence en France. Ils craindront peut-être de voir se renouveler en France les troubles qui ensanglantent présentement une partie de l'Allemagne.

Pour notre part, nous aimerions mieux que Marguerite d'Angoulême retourne à la tradition familiale et s'oriente vers la poésie. Une âme sensible comme la sienne nous donnerait certainement des œuvres valant celles de son père.

"Je meurs de soif auprès de la fontaine,
Tremblant de froid au feu des amoureux..."

CUISINE AUTOUR DU FEU

Diverses façons de cuire vos maïs.

Chaque peuple de notre pays possède une nourriture qui le caractérise. Ainsi le maïs constitue l'élément de base de la nourriture de nos frères Hurons-Iroquois.

Nous vous offrons ci-dessous les recettes qu'utilisent les fem-

mes iroquoises pour la cuisson du maïs.

1—Le maïs rôti sous la cendre.

Quand votre feu diminue d'intensité, écartez-en les charbons ardents et la cendre. Déposez les épis de maïs sur la terre chaude, sans enlever les feuilles vertes qui les enveloppent. Recouvrez les épis avec la cendre et les charbons ardents. Laissez rôti profondément et servez immédiatement.

2—Le maïs grillé.

Egrenez vos épis de maïs et faites griller légèrement les grains sur les tisons ardents de votre feu. Retirez-les du feu dès qu'ils sont à point, ajoutez du sirop d'érable, broyez les grains dans le sirop et servez froid. Ce mélange vous attirera le cœur des meilleurs guerriers.

Pour plus de fantaisie ajoutez à votre maïs grillé au sirop d'érable quelques poignées de baies sauvages choisies selon le goût de vos convives. Ils en raffolent.

3—Le maïs grillé à la viande.

Faites un plat de maïs grillé selon la recette numéro 2 et ajoutez au mélange de maïs et de sirop une bonne quantité de viande de chevreuil coupée en petits morceaux. Vous aurez alors un plat à la fois délicieux et très nourrissant.

Si vous êtes pressée par le temps, faites griller les grains de maïs, ajoutez de la graisse d'ours, broyez et mêlez. Ce plat est moins fin, mais il est très riche et rapide à fabriquer.

LITTÉRATURE SPECTACLES

JEAN LEMAIRE N'EST PLUS !

Un des grands poètes de notre époque vient de mourir. Jean Lemaire des Belges naquit en 1473. Il était le neveu de Jean Molinet, lui aussi poète. Heureusement Lemaire des Belges ne suivit pas toujours les traces de son oncle, en poésie s'entend !

Nous avons pensé vous présenter, à cette occasion, des extraits d'un de ses plus beaux poèmes, "La description du temple de Vénus":

"Conseils aux Jeunes Amants"

N'attendez point le froid hyvernal,
Aquel serez destitués de forces
Et de vigueur perdrez le gouvernal.
En ce temps-là, vos ridées écorces
De grand vieillesse, aspres seront et dures :
Et vos branches, inclinées et torses.

On vous verra, tous froidureux, tapir
Souz pelliçons, sous chaudes vieilles nattes,

Toussans, crachans, et tettans maint soupïr.

Si tiendrez lors vos vies pour ingrates,
Quand vous verrez vos forces déperies,
Ayant regret aux juveniles actes...

Ces courts extraits nous montrent bien la verve poétique de Jean des Belges. Nous pouvons affirmer, sans crainte de nous tromper, qu'il indique présentement un certain retour vers les poètes du temps d'Horace. Verrons-nous d'ici quelque temps un retour aux temps anciens ?

Assistons-nous à une nouvelle orientation de la peinture ?

Regardez bien le portrait que nous reproduisons ! Ne trouvez-vous pas qu'il détonne quelque peu si nous le comparons avec ce que produisent nos peintres présentement ?

C'est l'oeuvre d'un tout jeune peintre à peine âgé de vingt ans et qui a déjà plusieurs peintures remarquables à son crédit : Francesco Maria Mazzola, surnommé Parmigiano, sans doute parce qu'il est né à Parme.

Que veut exactement l'auteur en peignant ainsi lui-même sa propre image représentée dans un de ces fameux miroirs qui nous déforment ? Bien peu des grands maîtres de la peinture actuelle auraient osé faire chose pareille. Cette main grossière, disproportionnée, à l'avant-plan, que signifie-t-elle ? Peut-être Mazzola a-t-il voulu ainsi indiquer que, pour un peintre, ce qui était le plus important, c'était la main ?

Chose remarquable, il peint avec aisance depuis au moins l'âge de quatorze ans. Il



y a six ans, il exécuta un tableau d'une certaine valeur : "Le baptême du Christ".

Depuis l'an dernier, il habite Rome. Mais avant de quitter Parme il peignit plusieurs fresques à l'église Saint-Jean-l'Évangéliste. Si vous passez par ce dernier endroit, nous vous conseillons d'aller admirer les fresques de notre jeune peintre dans sept des chapelles de cette église.

Certains le comparent, quant à son style, à Corrège, d'autres à Raphaël. A vous-même d'en juger !

PEE
WEE
se
moto-
rise



VIENT DE PARAÎTRE

"DISCUSSION DU LIBRE ARBITRE"

de Desiderius Erasmus

Enfin, le grand Erasme se prononce ouvertement sur la question du libre arbitre, de la liberté. Question de plus en plus débattue de nos jours, surtout depuis les étranges prises de position de Martin Luther. L'auteur de l'"Eloge de la Folie" n'accepte point le déterminisme de Luther. Il se fait l'apologue de la liberté et de la dignité humaine.

Il est facile de prévoir une belle joute intellectuelle entre les deux opposants. Nous avons appris par ailleurs que l'ex-dominicain allemand prépare une violente riposte. Car sa première réaction à la lecture de l'ouvrage d'Erasme, selon un de ses amis intimes, fut de déclarer : "Erasme de Rotterdam est le plus grand scélérat qui ait jamais paru sur terre". Voilà qui promet ! En place pour la joute !

"L'IMAGO MUNDI DE COLOMB"

de Pierre d'Ailly

CASTILLE (DNC)—Il nous a été donné ces jours derniers de voir le volume de Pierre d'Ailly que possédait Colomb. A notre grand étonnement nous avons relevé exactement 898 annotations manuscrites qui sont du grand voyageur, nous a-t-on affirmé. On sait que d'Ailly était lui-même un disciple de Roger Bacon, de Martin de Tyr et de Ptolémée.

UN "À PARAÎTRE" QUI N'EST PAS ENCORE PARU

Nicolas Copernic s'en prend au :

"De motu octavae sphaerae tractatus primus"
de Johannès Werner

Nicolas Copernic, astronome bien connu, dans une lettre ouverte au chanoine Bernard Wapowski de Cracovie, vient d'écrire une violente riposte à l'ouvrage de Johannès Werner, le "De motu octavae sphaerae tractatus primus". Dommage que Copernic n'ait pas accepté de faire imprimer sa lettre. Seulement quelques copies manuscrites circulent depuis juin dernier.

Dès le début de sa lettre, l'auteur en expose le but : "D'ailleurs, pour qu'il ne semble pas que je ne veux que prononcer des blâmes à la légère, je vais essayer de démontrer très à fond en quoi consistent les erreurs de Werner et pourquoi sa théorie du mouvement des étoiles fixes ne peut être acceptée, bien que, peut-être, elle puisse contribuer un peu à faire découvrir la vérité".

L'astronome polonais se révèle un fin ironiste, surtout lorsqu'il se moque des calculs de Werner qui avait osé mettre en doute ceux de Ptolémée. Si vous pouvez mettre la main sur une copie de cette lettre, nous vous recommandons la lecture.

Le père travailla pour l'Angleterre, mais le fils ?

Londres (DNC)—Alors que certains pays ne cessent de se lancer dans la découverte de nouveaux territoires, il faut remarquer que notre roi, Henri VIII, semble avoir d'autres préoccupations. Le tracé de la ligne alexandrine n'est pas l'unique cause de ce ralentissement. Il est vrai qu'un effort fut fait par le cardinal-ministre Thomas Wolsey afin de convaincre Sébastien Cabot de prendre le commandement de cinq navires devant partir pour Terre-Neuve. Il y a de cela quatre ans. Et depuis, rien.

La meilleure lettre de recommandation pour Sébastien Cabot est certes le nom de son père, Jean Cabot. Un simple rappel des exploits de ce dernier suffirait à convaincre le plus récalcitrant. Alors que certains explorateurs portaient avec plusieurs navires, Cabot se contenta du modeste "Mathieu", et d'un équipage de seulement 18

hommes. Parti de Bristol, mardi le 2 mai 1497, il atteignit, après 52 jours de mer, soit le 24 juin, une île qu'il baptisa "Île Saint-Jean". Il prit possession de cette terre au nom du roi Henri. Tout comme Christophe Colomb, il pensait avoir abordé en Asie ! De retour au pays, pour le récompenser, notre souverain lui remit la somme de 10 livres et lui accorda une pension annuelle de 20 livres.

L'année suivante, avec deux navires et trois cents hommes, il atteignit une terre qu'il nomma Labrador en l'honneur d'un ami espagnol, Jaco Fernandes, dit Llavrador.

Peu après son retour à Bristol, Cabot mourut. Ce lui qui serait le plus apte à continuer les exploits de ce Génois serait certes son fils. Alors pourquoi ne pas tout faire pour reténir ses services ?

EN MARGE DE NOTRE ENQUÊTE AU MEXIQUE,
ON POSE LA QUESTION

LES INDIENS ONT-ILS UNE ÂME ?

MEXICO. — Une importante question est actuellement débattue par les théologiens, à savoir si les indiens ont une âme.

Comme le marché des noirs ne suffit à répondre à la demande de main-d'œuvre, plusieurs encomiendos ne se gênent pas pour exiger un effort très grand des indiens qu'on leur a confiés et négligent facilement leur instruction religieuse.

On leur donne souvent raison en niant la nature spirituelle des indiens. On les accuse d'être des "idolâtres" et de se livrer à des "orgies bestiales". Nous nous souvenons même d'Espagnols qui prétendaient éviter de les frapper "sur la tête, de peur d'émousser leurs épées".

N'empêche que la question n'est pas tout à fait claire et qu'il faudra bientôt en arriver à une entente sur le sujet.

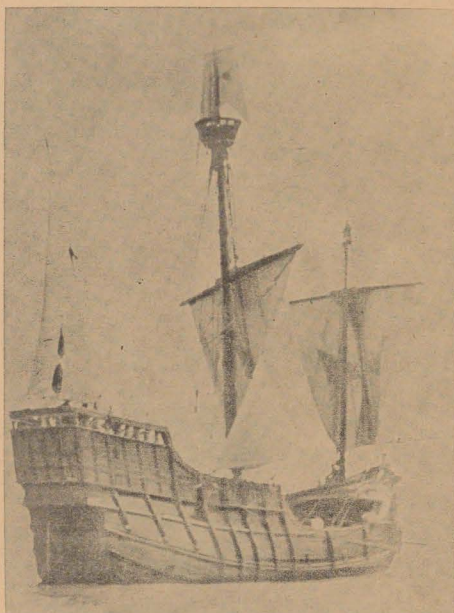
En attendant, la confusion est totale. Et des dominicains comme Bartolome Las Casas qui est le premier religieux ordonné aux îles (1512) prennent avec insistance la défense des indiens.

On se souvient aussi que la reine Isabelle avait protesté autrefois contre Colomb qui avait fait vendre à Séville quelque 500 indiens comme esclaves.

INVITATION

Par suite d'une insigne faveur de
Sa Majesté François, roi de France,
Tous les lecteurs du "Boréal Express"
Sont invités à se rendre au Château de Blois
Afin de visiter l'aile nord-ouest récemment terminée.
A cette occasion, il y aura vin d'honneur.
Le premier octobre 1524.

LA DEVINETTE DU BORÉAL-EXPRESS



Pouvez-vous nommer à quelle expédition célèbre le navire ci-dessus prit part et quel était le chef de cette expédition ? (réponse ci-dessous)

Ce navire prit part à l'expédition qui permit la découverte de l'Amérique. Le chef de l'expédition était nul autre que Christophe Colomb.

N'en reste-t-il que leur fantôme ?

Portugal (DNC) — Tous se rappellent qu'il y a déjà 24 ans Gaspar Corte-Real effectuait un court voyage d'exploration sur les côtes du pays appelé Labrador. Il serait intéressant de faire une enquête à savoir si, parmi les soixante indiens Nascapees ramenés au pays par le célèbre navigateur, il y en a encore qui soient vivants. Tous avaient, à l'époque, été vendus comme esclaves. Nous demandons aux propriétaires de ces esclaves, si ces derniers vivent encore, d'entrer en communication avec notre journal, car un célèbre géographe est intéressé à étudier les mœurs des habitants de ces pays lointains.

L'INQUISITION au NOUVEAU MONDE

Nous apprenons de source digne de foi que l'Inquisition a commencé à fonctionner au Nouveau Monde.

A notre connaissance, l'organisation du saint Tribunal n'a encore aucun caractère officiel, mais on nous assure que son efficacité n'en est pas moins grande.

Qu'advient-il des Juifs ?

En effet, nombreux étaient ceux qui considéraient la découverte de ces terres neuves comme un geste de la Providence offrant ainsi un refuge aux fils de David. On ne pouvait manquer de faire un rapprochement entre le début de l'Inquisition en Espagne et les découvertes de Colomb. D'ailleurs des rumeurs l'ont parfois désigné comme sympathique aux juifs et on rapporte que son interprète favori, Louis de Torrès, était de cette race. On mentionne aussi les noms d'Alfonso de Calle, Rodrigo Sanchez de Segovia, du physicien Maestro Bernal et du médecin Marco, qui l'accompagnaient. Quoi qu'il en soit, ce refuge a moment entrepris leur est maintenant refusé. Après le Portugal qui les avait accueillis quelques années, c'est le Nouveau Monde qui leur ferme ses portes.

On sait que l'Angleterre les a proscrits depuis 1290, l'Allemagne depuis 1343 et la France depuis 1394. Pour sa part, l'Italie, plus précisément Rome, en a accueilli plusieurs, grâce à la générosité de Léon X. Nous croyons savoir que des milliers d'entre eux ont fui la persécution en gagnant péniblement la Turquie (les Balkans) et l'Afrique.

D'autres simulent la conversion pour éviter les foudres des inquisiteurs et échapper au bûcher.

On les accuse

On les accuse généralement d'empoisonner les fontaines, de prêter à la peste, de tuer laquelles ils seraient naturellement immunités, de voler les enfants des chrétiens pour les mettre à mort, de profaner les saintes espèces... etc. Au risque de mettre notre tête à prix, nous disons rejeter ces folles croyances et notre mépris du juif usurier ne va pas jusqu'à exiger sa conversion sous peine de mort.

De toute façon, leur sort semble bien réglé cette fois, — et nul doute qu'ils disparaîtront de la surface de la terre.

D'autant plus qu'on nous affirme que l'Inquisition s'est organisée récemment en Hollande et en Belgique. Là comme ailleurs elle donnera probablement lieu à bien des abus dont toutes sortes d'intrigues politiques, que la mort de Torquemada n'a pas interrompues en Espagne même.

Science et Technique

Les Mayas sont de grands mathématiciens

La science des nombres et des chiffres est une des plus grandes inventions de l'esprit humain. Les Mayas du Yucatan (Amérique centrale) sont à juste titre considérés comme ceux qui parmi les hommes ont atteint le plus haut degré de connaissance en cette science.

Les Mayas ont inventé tout un système de barres et de points qui leur permettent d'écrire les chiffres de un jusqu'à vingt. Le système ne serait pas en lui-même une découverte vraiment extraordinaire puisque les Romains et les habitants de l'Inde ont depuis longtemps fait la même invention. Ce qui donne au système Maya sa valeur, c'est l'invention du zéro. Les Européens croyaient jusqu'ici que le zéro avait été inventé par les prêtres de l'Inde. On admet couramment de nos jours que les Mayas le possédaient bien avant eux. On dit même que les Mayas connaissaient le zéro au moins cinq cents ans avant les prêtres de l'Inde. On comprendra l'importance de cette affirmation si l'on sait qu'au dire de tous les grands esprits, le zéro est la plus grande invention de l'intelligence humaine.

Il existe deux différences fondamentales entre le système qui nous vient des Indes par les Arabes et le système Maya. Le système "arabe" compte par dix et s'écrit horizontalement. Le système Maya compte par vingt et s'écrit verticalement. Voici les chiffres Mayas et les chiffres arabes mis en parallèle :

SYSTÈME DE NUMÉRATION

• 1	•• 6	••• 11	•••• 16	••••• 20
•• 2	••• 7	•••• 12	••••• 17	
••• 3	•••• 8	••••• 13	••••• 18	••••• 0
•••• 4	••••• 9	••••• 14	••••• 15	••••• 19
••••• 5	••••• 10			

Les Mayas ont inventé un autre système de numération qui utilise des masques et est aussi habile que celui que nous venons d'étudier. Mais il serait vraiment trop compliqué d'entrer dans le détail de cet autre système. Les cadres de notre article ne nous le permettraient pas.

Contentons-nous de saluer bien bas le génie inventif de nos savants voisins d'Amérique centrale qui n'ont pas fini de nous étonner.

Voici quelques autres chiffres qui vous permettront de vous amuser :

•• 5 X 20 =	100	•• 100
•• 0 X 1 =	0	•• 100
•• 15 X 20 =	300	•• 306
•• 6 X 1 =	6	•• 306

Les Haïdas, maîtres de la mer

LE CANOT DE GUERRE IROQUOIS.

Les tribus iroquoises de la vallée du Saint-Laurent et des Grands-Lacs ne pratiquent pas tellement la navigation. Sédentaires, ces cultivateurs voyagent à pied quand ils doivent se déplacer.

Les impératifs de la guerre les ont cependant amenés à développer un fort canot qui n'a pas l'élégance et la légèreté du canot de bœuf, mais qui répond très bien aux exigences pour lesquelles on l'a inventé.

Très long, puisqu'il porte jusqu'à dix guerriers, le canot iroquois est bâti de la même manière que le canot de bœuf. On le couvre cependant avec de l'écorce d'orme. Celle-ci est plus épaisse et plus solide que l'écorce de bœuf mais elle se prête moins bien au travail de l'artisan. C'est ce qui donne au canot iroquois sa forme lourde et grossière si éloignée des courbes gracieuses du canot algonquin.

Le grand canot Haïda.

Le monarque de nos embarcations est certainement le grand canot Haïda. Taillé dans le tronc d'un de ces cèdres géants qu'on rencontre sur les côtes du Pacifique, le canot Haïda est un maître vaisseau qui atteint souvent soixante-dix pieds de longueur. Extrêmement robuste puisqu'il est d'une seule pièce, le canot Haïda prend facilement la mer et peut supporter les plus fortes lames de l'océan.

Les indiens de ces contrées sont des artisans très habiles, au goût prononcé pour le dessin et la sculpture. Aussi la proue de leur canot qui s'élève fièrement pour mieux prendre la vague est-elle souvent sculptée et ornée de figures aux lignes étonnantes de hardiesse et d'habileté.

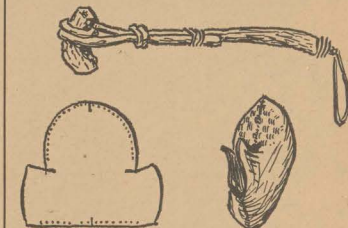
Les indiens Haïdas utilisent parfois leur immense embarcation pour une expédition de guerre le long de la côte. Mais le plus souvent ils s'en servent pour faire la pêche à la baleine. Il faudra qu'un jour un de nos poètes décrive la course effolante du grand canot aux lignes offées, tiré par la baleine qu'un bras musclé vient de harponner. C'est un des spectacles les plus merveilleux qu'il nous ait été donné de voir.

colle ET BRICOLAGE

Comment faire soi-même un tomahawk ou des mocassins.

LE TOMAHAWK

Les jeunes gens aimeront arborer leur propre tomahawk dans la prochaine bataille qui leur permettra de se mesurer avec leurs ennemis. Celui que nous leur proposons de se fabriquer eux-mêmes et qu'illustre notre vignette est très facile à réaliser.



Il faut d'abord découvrir un caillou bien poli dans un ruisseau et qui autant que possible est légèrement courbé en forme d'arc. On affûte une des extrémités du caillou et on marque le centre d'une large raie qui en fait le tour. La tête du tomahawk ainsi préparée, il reste à choisir une branche de noisetier ou encore une branche d'aune qui servira à fabriquer le manche de notre arme. Après l'avoir mis à tremper dans l'eau pour une heure ou deux, on enroule l'extrémité la plus petite de la branche dans la raie du caillou comme le montre l'illustration. Il suffit de joindre ensuite les deux extrémités et de les lier avec une lanière de peau ou une racine d'épingle blanche. Voilà une arme qui a fière allure. Bonne guerre !

LES MOCASSINS

Notre patron de mocassin est extrêmement simple et toutes les jeunes filles voudront en fabriquer à l'approche de l'automne. Ce modèle nous a été fourni par une amie iroquoise.

Découpez d'abord une souple peau de chevreuil en feuille de trèfle brisée comme l'indique notre illustration. Ramenez l'un vers l'autre les deux côtés de la partie supérieure. Cousez-les l'une à l'autre au moyen de nerf d'animal ou de fines lanières de peau. Ornez les dessus du pied à votre goût. Il ne vous reste plus qu'à offrir ces mocassins au jeune guerrier dont vous rêvez. Bonne chance !

LES MASQUES



Masques rituels iroquois. Confectionnez-vous-en un d'après ces modèles.



FLÈCHES SPORTIVES

DEVRAIT-ON ABOLIR LE JEU DE DÉS ?

Le jeu de dés, déjà très populaire parmi les indiens des tribus iroquoises, est en train de répandre ses méfaits chez les populations voisines, les Ojibways en particulier. Nous croyons que tous les chefs de clan et de tribu devraient unir leurs efforts de façon à extirper ce jeu de nos mœurs. Il mène les joueurs à de telles exagérations qu'il devient complètement immoral.

Le jeu en lui-même est un passe-temps bien inoffensif. On le joue à l'aide de six cailloux ronds qu'on a grattés d'un côté ou avec des morceaux de poterie portant une figure sur une face. On brasse les pièces du jeu dans un bol de bois, on les projette en l'air de façon qu'elles retombent sur un petit tapis placé à cette fin sur le sol. Le compte se fait à partir du nombre de faces marquées qui apparaissent au moment où les disques ou les cailloux retombent sur le sol.

Si ce jeu ne donnait lieu qu'à des compétitions sportives destinées à mesurer l'habileté des participants, nous n'aurions rien à dire. Mais la plupart du temps il n'y a là qu'un jeu de hasard qui aboutit aux plus incroyables gageures. Qu'on le croie ou non, les paris engagés lors de certaines rencontres sont d'une incongruité révoltante. On nous a raconté que, lors du festival de la mi-hiver, certains guerriers iroquois avaient mis en jeu leurs possessions et jusqu'à leurs épouses. On dit même qu'un festival du mois qui se tient au printemps, les enjeux de cette sorte sont monnaie quotidienne. Comme le festival du mois dure une semaine entière, on comprend facilement que ce jeu de hasard donne lieu à des drames inconcevables.

Une race comme celle des Iroquois, qui produit peut-être les athlètes les plus admirables du pays, devrait mettre le holà sur cette pratique inconciliable avec les règles de la morale la plus élémentaire. Nous pouvons même ajouter que cette sorte de jeu devrait simplement être bannie au nom de l'esprit sportif. Celui-ci ne peut se rencontrer dans les jeux de hasard.

UN SPORT FÉMININ À RÉPANDRE

Les femmes de certaines tribus algonquines pratiquent un sport d'équipe fort intéressant que les autres peuples devraient leur emprunter.

Ce jeu qu'on appelle "les balles jumelées" requiert peu de choses. On le joue avec deux balles en cuir d'original d'un diamètre d'environ deux pouces chacune. Les deux balles sont attachées l'une à l'autre par une courroie de trois ou quatre pouces. Chaque équipe est formée d'un nombre indéterminé de membres qui se disputent les balles jumelées au moyen de longs bâtons au bout recourbés. Chaque équipe vise à faire pénétrer les balles dans le but de l'adversaire.

Ce sport dont les règlements et la technique ressemblent beaucoup à la crosse est cependant moins violent que celui-ci. Il convient ainsi mieux aux femmes qui le pratiquent. Les épouses de nos guerriers et de nos chasseurs ont besoin de pratiquer certains sports qui lors des grands festivals leur permettent de participer activement aux fêtes et aux compétitions. Notre jeu semble bien être jusqu'ici le seul sport véritable qui s'offre à elles. Il reste à le rendre populaire chez tous les peuples.

LE "SERPENT DES NEIGES", VRAI SPORT D'ATHLÈTE !

Nous terminons notre chronique habituelle par l'étude rapide d'un sport que nous considérons comme un des plus fins et des plus passionnants qui existent chez nous. Le "serpent des neiges" exige à notre avis des qualités physiques et morales indiscutables. Il est à ce titre un des jeux que nous devons rendre populaires auprès des jeunes.

Rien de plus simple que d'organiser un match de "serpent des neiges". Il suffit de trouver un bâton de trois ou quatre pieds de long et légèrement relevé à l'une de ses extrémités, comme le serait la tête d'un serpent. On attache un poids quelconque, pierre; bois, etc., à cette extrémité. Il ne reste qu'à polir le mieux possible votre serpent et à trouver un terrain plat, suffisamment grand, recouvert d'une neige légère.

Le match consiste, chacun le sait, à pousser son "serpent" de manière qu'il glisse sur la neige le plus loin possible. Le joueur qui atteint la plus grande distance gagne le match pour son équipe. Le nombre de joueurs dans chaque équipe peut varier mais l'équipe gagnante est toujours celle d'un "serpent" qui parcourt la plus grande distance.

On sait que le record actuel, enregistré dans un festival, est un lancer d'un demi-mille. Au travail, les jeunes ! fabriquez votre "serpent des neiges", assouplissez vos muscles, développez votre adresse. D'autres records peuvent être établis.



LES AGNIERS : Nouveaux Champions

L'équipe nationale des Agniers écrase celle des Omontagués dans un match de crosse enlevante.

Hier avait lieu la rencontre annuelle des tribus iroquoises pour le championnat international de crosse. L'équipe nationale des Agniers, après avoir tout balayé sur son passage pendant la saison régulière, a finalement remporté les honneurs du tournoi.

L'équipe des Agniers rencontrait hier celle des Omontagués. Le match a été un des plus enlevants et un des plus rudes qu'il nous ait été donné de voir. Le capitaine de l'équipe des Agniers a marqué le seul but de tout le match après une série de passes bouleversantes qui disaient la forme physique éclatante et l'habileté extraordinaire des champions.

Notre artiste a réussi à croquer sur le vif l'instant capital du match, celui du lancer victorieux. Nous voyons le capitaine des Agniers au moment où il lance la balle d'un geste vigoureux vers le but adverse.

Malgré la rudesse du match, on n'a pas déploré trop d'accidents graves lors de ce match de championnat. Les crosses d'érable ou de frêne frappaient dru sur les mollets, sur les bras, sur le dos des adversaires. C'était vraiment merveilleux de voir le stoïcisme des joueurs sous les coups et la vaillance avec laquelle ils savaient les remettre quand l'occasion s'en présentait.

La crosse est un sport viril qui n'admet pas les peureux ni les faibles. Tous les experts sont d'accord pour affirmer que la résistance physique des Agniers a contribué à leur victoire autant que leur habileté.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Au pôt doré.
Paris.

offre des viandes prêtes à manger, cuites à point. Notre spécialité: chapons larvés. Nous préparons aussi des festins pour dix, vingt et même cent personnes.

Cherchons apprenti-boulangier pouvant travailler entre 14 et 18 heures par jour. Pourra devenir "compagnon" dans trois ans, s'il possède les aptitudes nécessaires. Doit être fils légitime et assister à la messe tous les dimanches. Vous présenter en personne aux bureaux du Boréal-Express.

Echangerais deux esclaves en bonne condition physique, fortes et bien constituées contre cheval. G.B., Hispanola.

Cherche vieux livres imprimés sur les presses de Gutenberg. Erasme, Rotterdam.

Achetez les beignets des Augustins de l'Hôtel-Ivry, Paris. Aidez-les ainsi dans leurs oeuvres. (Privilege royal de confection)

Cherchons mousses et matelots pour prochain voyage au Nouveau-Monde. Se rendre au port de Cadix.

Le BORÉAL EXPRESS est rédigé en collaboration par un groupe de professeurs: l'abbé Gilles Boulet, M. Pierre Gravel, M. Jacques Lacourrière, Mgr Albert Tessier et M. Denis Vaugeois. La mise en page et l'illustration sont dues à monsieur l'abbé Lévis Martin. Pour les abonnements ou toute correspondance, on écrit à:

Le BORÉAL EXPRESS, Centre des Etudes universitaires,
C. P. 445, Tél.: 378-2181 Trois-Rivières, P. Q.

Le BORÉAL EXPRESS est la propriété de la Cie Le Boréal Express Ltée.
Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.
Impression sur papier offset spécial blanc, par l'Imprimerie Des Forges Ltée, Trois-Rivières.